

Pratiques du jeûne et de régimes restrictifs pour perdre du poids parmi 2 700 survivants du cancer : résultats de la cohorte NutriNet-Santé

Philippine Fassier, Bernard Srour, Bruno Raynard, Laurent Zelek, Patrice Cohen, Patrick Bachmann, Marina Touillaud, Nathalie Druesne Pecollo, Laura Bellenchombre, Florence Cousson-Gélie, et al.

▶ **To cite this version:**

Philippine Fassier, Bernard Srour, Bruno Raynard, Laurent Zelek, Patrice Cohen, et al.. Pratiques du jeûne et de régimes restrictifs pour perdre du poids parmi 2 700 survivants du cancer : résultats de la cohorte NutriNet-Santé. Cancer : Les Actualités de la Recherche en Nutrition, Fondation ARC.; Réseau National Alimentation Cancer Recherche (réseau NACRe). FRA., Nov 2017, Paris, France. 48 p. hal-02738319

HAL Id: hal-02738319
https://hal.inrae.fr/hal-02738319

Submitted on 2 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Philippine FASSIER

Pratiques du jeûne et de régimes restrictifs pour perdre du poids parmi 2 700 survivants du cancer : résultats de la cohorte NutriNet-Santé

Philippine Fassier[1], Bernard Srour[1], Bruno Raynard[2], Laurent Zelek[1, 3], Patrice Cohen[4], Patrick Bachmann[5], Marina Touillaud[5], Nathalie Druesne-Pecollo[1], Laura Bellenchombre[4], Florence Cousson-Gélie[6, 7], Vanessa Cottet[8], François Féliu[4], Sébastien Mas[6, 7], Mélanie Deschasaux[1], Pilar Galan[1], Serge Hercberg[1, 9], Paule Latino-Martel[1], Mathilde Touvier[1]

1. Équipe de recherche en épidémiologie nutritionnelle EREN, UMR U1153 Inserm / U1125 Inra / Cnam / Université Paris 13 Centre de recherche en épidémiologie et biostatistiques Sorbonne Paris Cité, Bobigny *(NACRe 01)*
2. Unité diététique et nutrition, Gustave Roussy, Villejuif *(NACRe 62)*
3. Département d'oncologie, Hôpital Avicenne, Bobigny
4. Département de sociologie, DySola, Université de Rouen, Rouen *(NACRe 53)*
5. Centre Léon Bérard, Lyon *(NACRe 31)*
6. Université Paul Valery Montpellier *(NACRe 50)*
7. Institut du cancer de Montpellier, Montpellier *(NACRe 60)*
8. Université de Bourgogne, Dijon *(NACRe 15)*
9. AP-HP, Hôpital Avicenne, Bobigny

p.fassier@eren.smbh.univ-paris13.fr

I Contexte et objectifs : La nutrition est souvent utilisée par les survivants du cancer comme un levier leur permettant d'être acteurs de leur propre santé. Cependant, certains comportements alimentaires ne sont actuellement pas recommandés pour les patients sans surveillance médicale. Cette étude avait pour objectif d'évaluer les régimes restrictifs pour perdre du poids et les pratiques de jeûne chez les survivants du cancer de la cohorte NutriNet-Santé, ainsi que les facteurs sociodémographiques et de mode de vie associés.

I Méthodes : En octobre 2016, 2 741 survivants du cancer avaient complété un questionnaire spécifique sur leurs pratiques alimentaires. Les patients ayant déjà pratiqué un jeûne et ceux n'en ayant jamais pratiqué (respectivement ayant déjà effectué un régime pour perdre du poids et n'en ayant jamais effectué) ont été comparés à l'aide de modèles de régression logistique. Les analyses étaient redressées d'après la distribution de l'âge, du sexe et de la localisation des cas de cancers en France.

I Résultats : 13,8 % des survivants du cancer avaient déjà pratiqué un régime restrictif pour perdre du poids depuis leur diagnostic de cancer. Ils étaient plus susceptibles d'être des femmes ($p<0,0001$), d'être professionnellement actifs ($p<0,0001$), en surpoids ($p<0,0001$), de consommer des compléments alimentaires ($p<0,0007$) et d'avoir un cancer du sein ($p=0,02$). 6,0 % avaient déjà pratiqué une période de jeûne, 3,5 % depuis leur diagnostic. Ils étaient plus susceptibles d'être plus jeunes ($p<0,0001$), d'avoir un niveau d'étude plus élevé ($p<0,0001$), des revenus plus élevés ($p=0,0008$), un poids corporel sain ($p<0,0001$), de consommer des compléments alimentaires ($p<0,0001$), d'avoir un niveau d'activité physique élevé ($p=0,004$). Le jeûne était associé à l'opinion selon laquelle une telle pratique pourrait améliorer le pronostic du cancer ($p<0,0001$). Les patients qui ont reçu des informations nutritionnelles auprès des professionnels de la santé étaient moins susceptibles de pratiquer le jeûne ou un régime restrictif pour perdre du poids (0,42 [0,27-0,66], $p<0,0001$ et 0,49 [0,38-0,64], $p<0,0001$ respectivement).

I Conclusions et perspectives : Cette étude fournit des résultats originaux suggérant que les régimes restrictifs pour perdre du poids sont largement pratiqués par les survivants du cancer. La pratique du jeûne était moins répandue dans cette étude mais n'était pas négligeable. Les sources d'information nutritionnelle reçues depuis le diagnostic du cancer semblent être un facteur déterminant de ces pratiques.